

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre mois..... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.08
Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Mai 1885

DEUX JOURS DE VILLEGIA-TURE

Le bateau dort encore sur ses amarres, mais sa haute cheminée vomit dans l'air pur du matin des Pôts de fumée noire, tandis que sa machine surchauffée semble prise de frémissements d'impatience, comme le coursier rapide, quand déjà la main de son maître laisse flotter les rênes sur son col altier et vigoureux.

Maintenant, nous avons quitté la côte et le Peerless s'éloigne avec majesté, jetant aux échos matineux ses ronflements sonores, battant violemment l'eau de ses pales bruyantes.

Là-bas, à la rive, une demi-douzaine de curieux nous regardent aller d'un œil indifférent, et ici, nous nous trouvons une vingtaine de passagers, que la perspective d'une journée de chômage dans la capitale a effrayés et qui sommes accourus à bord en quête de liberté et d'air frais.

Il y a parmi nous des marchands, des avocats, des hommes politiques, voire même des journalistes, et grâce à la cordiale hospitalité du capitaine Bowie, toute notre petite colonie s'établit bientôt, on ne peut plus à l'aise et tout-à-fait chez elle, dans les vastes salons du Peerless. Ce bateau, soit dit en passant, est l'un des plus confortables et des plus coquets que j'aie encore rencontrés sur les eaux intérieures du pays.

Pendant que je fais l'inspection des lieux et que je serre la main à deux ou trois amis miens qui se trouvent au nombre des excursionnistes, la vapeur nous emporte gaillardement. Ottawa n'est déjà plus qu'un point imperceptible dans la brume du matin et les rives égrenent avec rapidité sur notre chemin l'urs maisonnettes, leurs villas, où tantôt encore se déroulent abruptes et pleines de sauvagerie, plongeant la cime de leurs grands arbres dans la nappe limpide et transparente de la rivière qui, de perte de vue, déploie devant nous les sinuosités pittoresques de son cours.

Et nous allons comme cela, tous fort joyeux, les uns regardant filer l'eau, d'autres devisant sur la politique et maints divers sujets; tandis qu'au rivage, dans les têtes dénudées des ormes, les oiseaux s'éveillent et, d'un gosier tout im-prégné des fraîcheurs de la nuit, lancent une note effrayée, à notre passage.

Enveloppant ce grand et sublime spectacle de la nature qui se coule les dernières torpeurs de la nuit, le soleil monte lentement à l'horizon et répand déjà sa tiède haleine dans l'air frais du matin, en même temps qu'il sème tous les rituels de l'émeraude sur les goutelettes de rosée qui se sont égarées dans nos parages.

Et la rive défille toujours, et les villages fuient les uns après les autres dans l'éloignement. Je voudrais pouvoir donner des notes historiques et topographiques sur chacun de ces groupes de blanches maisonnettes qui bordent l'Ottawa jusqu'à Grenville et qui, pour la

plupart, se dressent, aujourd'hui, sur un terrain où hier encore, la forêt était seule souveraine; mais, la tâche serait trop longue.

Je ne puis taire, par exemple, un grand et puissant souvenir qui a envahi mon âme le long de la route. Là-bas, perdue au rivage, j'ai entrevu Montebello, la résidence seigneuriale où est né Louis Joseph Papineau, le tribun valeureux qui, nouvel O'Connell, a tenu un jour tous ceux de sa race dans sa main et a pu les jeter, poignée de fous héroïques, contre le pouvoir et les armées de l'Anglais. Toute l'histoire de nos luttes du passé a défilé sous mes yeux, au souvenir de cet homme que la nature avait créé pour être géant et que son ambition a rapetissé à la taille du vulgaire.

Mais, nous voici à Grenville, et mon ami A... et moi devons dire au revoir à nos compagnons de route. Ils nous faussent compagnie ici, en effet, tandis qu'un train d'une rapidité relative nous emporte à Carillon où nous avons juste le temps de sauter à bord du Prince of Wales qui nous débarque, à 2 heures de l'après-midi, tout près de Rigaud, le but de notre expédition.

Rigaud est un coquet village échelonné fort gracieusement sur les deux rives d'une petite rivière surnommée "la rivière à la graisse", qui va se décharger dans l'Ottawa dont elle est tributaire. Bâti au pied de la montagne du même nom, il occupe un site on ne peut plus pittoresque et salubre. Son église est fort jolie avec ses peintures à fresque et elle va posséder bientôt trois superbes cloches qui viennent d'être achetées en Angleterre. Le village possède déjà un collège, un couvent, un aqueduc, plusieurs magasins considérables et un moulin à scie, la propriété de M. McMillan, le député du comté à la chambre des Communes du Canada.

Mais, à part et avant ces avantages naturels, Rigaud est habité par la population la plus française, c'est-à-dire la plus cordialement hospitalière, que j'aie encore rencontrée, et les aimables familles de M. le Dr Mongenais, de M. le notaire Phaneuf, me pardonneront si je ne puis m'empêcher, en ce moment, d'associer leur souvenir à l'excellente impression que j'ai rapporté du caractère franchement généreux des habitants de leur localité.

Si je ne craignais de blesser certaines humilités, j'ajouterais aussi que le beau sexe est admirablement représenté à Rigaud et qu'il y a grand danger pour les cœurs sensibles à s'aventurer dans ces parages. Pour ma part, au cours d'une promenade à certaines cascades qui se trouvent en amont du village et durant toute une charmante veillée, j'ai meublé mon souvenir de reminiscences qui m'ont suivi opiniâtrement, à mon retour dans la capitale.

Mais, les bonnes choses durent peu ordinairement et c'est ainsi que le lendemain matin, après avoir visité les travaux de l'aqueduc; la statue de la Madone, que des mains pieuses ont placée sur le versant de la montagne et devant laquelle brûle sans cesse une lampe; la pièce de guéret, espace de quelques arpents carrés recouvert, à une profondeur que l'on n'a pu encore

mesurer, de cailloux de grosseurs et de formes diverses qui paraissent être les produits d'un bouleversement volcanique; après être revenus enfin bredouilles d'une partie de pêche dont nous espérons merveille, mon ami A... et moi disions merci et bonjour à nos aimables hôtes et reprenions la route d'Ottawa, où nous sommes arrivés à 7 heures p. m. et d'où je vous adresse ces lignes, en souvenir de ces deux jours de villégiature qui ont passé trop vite, comme d'habitude, leurs passés toutes les joies de ce monde.

LORNON.

UNE RÉTRACTATION

Le Free Press rétracte très-humblement ses calomnies contre l'honorable M. Caron.

La feuille grite ferait mieux, croyons-nous, d'y aller avec plus de prudence, quand il s'agit de salir la réputation d'un adversaire; ça l'exempterait, en effet, de se mettre à plat ventre devant ce même homme, plus tard, quand la lumière se fait sous son boisseau.

AU PARLEMENT

19 mai

Je viens d'apercevoir le major Dugas, du 65ème bataillon. Tous les honnêtes gens apprendront avec plaisir qu'il a intenté des procédures criminelles contre le News de Toronto, au sujet de l'article diffamatoire et libelleux que je vous ai déjà signalé. Il est bon, en effet, d'enseigner à cet écumeur de la presse ce que coûte son métier in famés.

Lord Melgud a eu une entrevue avec l'honorable M. Caron. Il doit, paraît-il, partir bientôt pour l'Angleterre.

Le Sénat va reprendre ses séances demain. Il s'occupera de la loi Scott.

La séance, cette après-midi, a encore été consacrée au bill de la franchise électorale. Quand ça finira-t-il?

LORNON.

FEU L'HON. J. C. POPE

Nous avons appris avec peine la mort de l'hon. James Colledge Pope, ex-Ministre de la Marine et des Pêcheries sous l'administration actuelle.

Le défunt était né en 1826 et il entra dans la politique en 1857. Après avoir fait partie de l'Assemblée Législative de l'Île du Prince-Edouard jusqu'en 1876, il fut défait à cette époque et succéda plus tard à M. Laird dans la Chambre des Communes du Canada. En octobre 1878, il était nommé Ministre de la Marine et des Pêcheries, charge qu'il a dû abandonner en 1882 sous les premières atteintes de la maladie qui vient de l'enlever à sa famille et à son pays.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.—Ouverture de la navigation sur les lacs. Si le temps le permet, le premier vapeur l'Algonia, quittera le port d'Owen Sound pour le port Arthur, mardi le 14 mai. Le second vapeur fera son départ le 16 mai. Le départ des bateaux, à l'avenir, aura lieu tous les mardis, jeudis et samedis. Pour achat des billets et pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, No. 42 rue Sparks.

GRANDE EXCURSION

A Montréal et retour \$2 50

Sous les auspices de l'église "Emmanuel Episcopal"

La plus belle occasion pour le public d'Ottawa d'aller visiter la métropole de la Puissance, le jour de la fête de la Reine, le 25 courant, par le chemin de fer du Pacifique. Billets aller et retour \$2 50. Les personnes désirant passer la journée du dimanche pourront laisser Ottawa samedi après-midi ou le soir, ce qui permettra aux excursionnistes d'être en temps pour être témoins des différents amusements du Shamrock et autres qui auront lieu le 25. Les billets sont bons jusqu'à lundi soir à 7,30 hrs., heure du départ de Montréal.

Des arrangements spéciaux ont été faits pour les excursionnistes. Voir les circulaires.

Des billets sont à vendre chez les personnes suivantes: C. Doney, 52 rue Sparks; C. Addison, 117 rue Sparks; R. Switzer, 141 rue Sparks; R. W. Martin, 36 rue Rideau; M. Aspinall, 213 rue Rideau; E. Hickowetts, 359 rue Wellington, coin de la rue Kent.

SOUSMISSIONS

Des soumissions pour l'érection d'un pont sur la rivière Nation, à St Albert, Ontario, seront reçues par les soumissionnaires jusqu'au 29 de ce mois inclusivement.

Les plans et spécifications peuvent être examinés à Ottawa chez O. A. Roque, écrivain, ou à St Albert, Ont., chez le Rév. A. Philion, curé.

Les soumissionnés n'ont pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

LOUIS GÉNIE, Maire de Cambridge.

A. PHILION, Ptre., Curé, St Albert, Ont., 18 mai 1885.

BOUTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa.

12 mai 1885—1a

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserier, VIENT DE RECEVOIR

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—

TOILES POUR CHASSIS

DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

MAGASIN DE CHAUSURES

Le soumissionné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui saura satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits. Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,

106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS,

Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. E. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires régularisant son attention de cette dernière Province.

D. GARDNER & Cie. Le magasin où l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR. Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX: Etoffe à robe, Sets par verge. Etoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écarlate 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8ct par verge. 100 douz. de serviettes à 4cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts ch. que. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Blais et Thériault. LUNDI, 18 Mai, No. 73 rue Sparks

Blais & Thériault, Dr ALFRED SAVARD

Nouvelles MARCHANDISES 24 CAISSES

A. Woodcock Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

Photographies GRANDE REDUCTION UN MOIS SEULEMENT Cabinet \$2.00 par Doz.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES-MONTREAL.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.

LACADIE

Lorsque les Anglais tombaient en grand nombre sur une poignée de pêcheurs et de paysans, les Acadiens n'étaient pas longs à prendre le fusil et ils besognaient si dur dans les batailles qu'on avait peur d'eux jusqu'à Boston.

Ils rentraient vainqueurs dans les cabanes; on disait des messes pour ceux qui avaient péri, et les Acadiens se disaient les uns aux autres:

—Les Anglais ont beau faire, l'Acadie ne mourra pas!

Ils avaient transporté en Amérique l'esprit de clocher qui distingue la race française; ils chérissaient leur Acadie comme les aïeux avaient chéri leurs villages normands. Un jour vint où le drapeau britannique flotta sur leur pays conquis, tandis que le Canada demeurait toujours terre de France; mais, leur caractère resta ferme, et tout bas, ils ne cessèrent de se répéter les uns aux autres:

Quand même! l'Acadie ne mourra pas!

Les Anglais effacèrent de la carte le nom d'Acadie; ils embarquèrent de force les habitants, sans plus de souci des liens de parenté qu'un négrier qui va vendre un troupeau d'esclaves. Leurs maisons, leurs jardins, les filets, furent donnés à des gens d'une autre langue et d'une autre race, et les Anglais curent que l'Acadie était morte. Mais des forêts d'Amérique, des villes de la Guyane, des rivages de Belle-Ile, une clameur désespérée retentit par le monde:

L'Acadie ne mourra pas!

Peu à peu, une partie des proscrits revinrent vers la terre natale; les forêts protégèrent ce retour clandestin. Les temps de férocité s'en allèrent, et un jour, sur la vieille terre que l'on croyait exclusivement peuplée d'Anglais, les fils des Acadiens se retrouvèrent en nombre, serrèrent les coudes, levèrent le front, jetèrent les chapeaux en l'air, et les échos furent étonnés de se renvoyer les uns aux autres la vieille devise oubliée par eux: L'Acadie ne mourra pas!

Des jours meilleurs étaient enfin venus: la liberté, qui aime la terre d'Amérique, allait visiter les Acadiens. Quel enthousiasme parmi eux, quelle surprise dans le monde, quand à la Convention nationale de Montevideo retentirent les accents de la langue française et qu'on put enfin dire tout haut, sans crainte de l'étranger, ni de l'armée, ni de la police: L'Acadie ne mourra pas!

Maintenant, chaque année, les Acadiens se réunissent le jour de l'Assomption, non pour se réjouir, mais pour étudier les intérêts et l'avenir de leur nation éprouvée par tant de misères, endurcie par tant de persécutions. Ils auraient pu adopter, comme les Canadiens, le Saint-Jean-Baptiste; mais ils ont préféré un jour à eux, afin que l'on sût bien, en Amérique, que la nation acadienne est toujours là et que l'Acadie ne mourra pas.

L'an dernier, ils étaient à Mécouche et réclamaient pour leurs écoles l'enseignement de la langue nationale; ils faisaient appel à la bienveillance de l'ancienne métropole qui les oublie; ils créaient une Ligue française pour propager sa langue; ils engageaient leurs paroisses à créer des sociétés pour aider l'alliance française. Ils démontaient leurs garçons de l'émigration aux Etats-Unis, qui fait des brèches dans un peuple qui a subi déjà tant de pertes. Ils avaient alors, satisfais de leur œuvre, le droit de dire avec fierté: L'Acadie ne mourra pas!

Fils de pêcheurs et bons catholiques, ils ont choisi un chant national sur l'air de l'Ave Marie Stella, mais les paroles seront françaises. Ils ont voulu une étoile de l'Assomption à leur drapeau, mais leur drapeau aura les trois couleurs de France. Pour la première fois, depuis plus de cent soixante ans, les Acadiens auront vu flotter librement, dans leur pays, un emblème national. En dépit des hasards de la guerre et des conventions diplomatiques, la tradition est renouée. L'Acadie s'est rétablie au cœur même de la Nouvelle-Ecosse. L'Acadie ne mourra pas!

A présent, le *Moniteur* de Shédiac envoie les nouvelles de la famille acadienne dans ces villages qui portent les noms français primitifs de Grosses-Croques, Cocagne, Robichaud, Bloquet. Pour la première fois, aux applaudissements de tous les Français, un représentant des proscrits de 1755 s'est assis sur les bancs du Sénat d'Ottawa. L'Acadie ne mourra pas!

Mieux encore, les cris de l'enfant ont fini par réveiller la mère indifférente. Aux appels de l'Acadie, la France a répondu. L'alliance française renoue les relations avec nos frères ressuscités; les noms des Fabre, Semailons, Byron, de Lamothé, Gerbié, garantissent aux

Acadiens de puissants appuis, des coopérateurs laborieux. L'Acadie ne mourra jamais!

J. PULICNY.

AU BON MARCHÉ

Je viens de recevoir 8 ballots de tapisseries, venant de la meilleure manufacture de papiers. Les dessins sont très-jolis et ont été choisis avec soin, de manière à donner satisfaction à l'acheteur. J'invente donc ceux qui ont besoin de tapisseries de venir me faire une visite avant d'acheter ailleurs.

P. C. GUILLAUME,

455 Rue Sussex.

P. S.—J'ai aussi reçu toutes les marchandises dans la branche de la librairie et j'ai de très-beaux objets pour souvenir de première communion.

MONTRES ET BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais.

Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que vous c'est croire. Chaque article est garanti tel que représente, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés.

N'oubliez pas l'adresse

H. NOREZ,

30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Dymond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

PETITE GAZETTE

Venez donc voir le nouveau livre de thé avec cadeaux qui j'offre vente à mes pratiques. Jamais ch se pareille ne s'est vue dans Ottawa. Je donne un livre de bon thé et un article en cristal valant de 75cts à \$1 pour 50cts.

N. A. Savard, rue Dalhousie, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La *Sprucine*—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

RIEL

Inutile de passer son temps à songer aux tracas du Nord-Ouest, il faut penser aux affaires avant tout.

M. N. LAMARCHE

Importateur de Bijouteries, Montres et Argenteries vient de transporter ses marchandises au

No. 490, RUE SUSSEX.

Ses effets sont directement importés d'Angleterre, de Paris et des meilleures manufactures des Etats-Unis. Ses prix défient compétition. Allez faire visite et jugez-en vous-même.

490, Rue SUSSEX. Ottawa, 17 avril 1885. 3m

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. Vis-à-vis le bureau des Brevets. H. P.—Boite 68, 24 Fév 1885

Cures Etonnantes PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La *Valeria* continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Monsieur C. D. G. R. U. X., pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chagrin qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la *VALERIA*; la première boîte arrêtée complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire que cette faible marque de reconnaissance, et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la *VALERIA*.

AUBERT LAROSE,

No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné, certifie que la pomnade *Valeria* a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

Boutouche, N. B., 4 janvier 1884 MM. Lav olette et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la *Valeria*? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoin s que cette pomnade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la *Valeria*.

Voire tout dévoué,

G. A. GIBOARD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pomnade *VALERIA*, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BLANQUER, Photographe,

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la *Valeria* m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la *Valeria*. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUSSE.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pomnade inventée par lui et appelée *La Valeria*.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de la *La Valeria*. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, de voir comme une forêt de petits cheveux couvrait toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pomnades, la *Valeria*.

L. P. CHAMPAGNE.

Montréal, octobre 1883,

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la *Valeria* dans le *Minerve*, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. M. Laviolette et Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'en ai usé à l'envi pendant six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus clair cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'au cur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Envoyez chez tous les pharmaciens. En gros par M. MARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreux pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles lui ont accordé depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis: Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglaise et Française, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ETE, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaisselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies précitées mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'imperturbable, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIXES, OSTENSIFORS, BURETTES, ENCEUSIFORS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa.

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1885.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS, CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison, Ayala, Chateau-Jay, I. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Curacao, Moraski, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. l'an.

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreux pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

Une SPECIALITE dans les Commodes. Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

CHAS. DESJARDINS No. 40 RUE SPARK, OTTAWA

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, de MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabric et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAU: Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. l'an

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour l'approvisionnement des Sauvages" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi de LUNDI, le 25 MAI 1885, pour la livraison des approvisionnements des Sauvages, tous droits payés, au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1886. Ces approvisionnements consistent en farine, lard séché, épicerie, munitions, ficelle, bœuf, vaches, taureaux, instruments aratoires, outils, etc., etc.

On pourra obtenir des formules de soumission et les détails relatifs à ces approvisionnements, les dates des livraisons, etc., en s'adressant au soussigné, ou au Commissaire des affaires des Sauvages à Regina, ou au Bureau des Sauvages, Winnipeg.

Les soumissionnaires peuvent être faites pour chaque catégorie d'effets (c. pour toute partie de chaque catégorie d'effets) séparément, ou pour tous les effets mentionnés dans la liste.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, payable au surintendant général des affaires des sauvages, pour au moins cinq pour cent du montant des soumissions pour les Territoires du Nord-Ouest, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il n'accomplit pas le service entrepris. Le chèque sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Les soumissionnaires sont requis de faire la somme totale de la valeur en argent des effets qu'ils offrent de fournir, car sans cela leurs soumissions ne seront point prises en considération.

Chaque soumission devra, en sus de la signature du soumissionnaire, porter la signature de deux cautionnés suffisantes par le département pour garantir l'exécution du contrat.

Dans tous les cas où le transport se ferait que partiellement par voie ferrée, les entrepreneurs devront faire des arrangements convenables pour que les approvisionnements soient expédiés sans retard des stations de chemins de fer à leur destination dans l'entrepôt du gouvernement au point de livraison.

Le département ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. L. YANKOUGNET, Sous-surintendant Général des Affaires des Sauvages, Dépt. des Affaires des Sauvages, Ottawa, 15 Mars 1885.



MILICE

DES SOUMISSIONS cachetées, portant à l'angle gauche de l'enveloppe, la suscription "Soumission pour habillement, approvisionnements et nécessaires de la Milice et adressées à l'Honorable ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 18 de mai 1885.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les détails requis, en s'adressant au département à Ottawa et aux magasins militaires ci-dessous, où l'on pourra aussi voir des échantillons scellés des articles voulus, savoir:—Aux bureaux des surintendants des magasins à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et Saint-Jean, N.B.

On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur les formules fournies par le département.

La matière de tous les articles devra être de fabrication canadienne et de confection canadienne. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le dépôt de la soumission ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

C. EUG. PANET, Sous-ministre de la Milice et de la Défense.

Ottawa, 30 avril 1885.



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON, 101 des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité se trouvent chez M. C. STRATTON, 101 des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Nov. 1884

Table with 4 columns: Express Direct, Express Local, Express Local, Express au soir.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm.

Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.05 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.20 am " Arr. à Ottawa à 8.07 pm " du soir quitte Toronto à 7.30 pm " Arr. à Ottawa à 5.17 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

49 RUE ELGIN. D. McNICOLL, Agent général des passagers. W. WHYTE, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.

LES EP

Dans on avait nom de n'avait un souve l'except Hartma Mathild vrai, lon monde, amies de, être rev, lieu de reverrez charité soulevé défilail

Si no Sœur au que nou la ville, nous ve poste v elle trav pidité d re, e po trop len désir du Ce n'est tillon ex redoubl sourire élaier l

Le pa environ sourcil, che sont tranché son tein se lit en qui dém haut. Co ture à u remarq et nous deux d brève et donné s continu ont-ils e que la v vers la

Le vo à nos en dre auc tés de la tent ici loin en en touff tout le regarde les beau de vue, salut qu gard en se qu'à une ex échappé tour de

Bienté entrée e Nous l'heure des cin teront p récit. E la demer Le pr baronne tions de ment de proche, avoir l' assie au moindr ronne; nouillé nèbre. L ronne o étai, ma venu

Mada la parol tôt dirig vers le quence leur der sans do absent, qu'elle yeux sou fond sou revendi lui répé plusieurs

Sans tendait lit de m

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

RIEL

On dit que Riel n'est pas fou, mais on l'accuse d'avoir abusé de la crédulité des métis et des sauvages en s'attribuant une mission et un pouvoir divins.

LA SITUATION

Les dernières dépêches annoncent que rien n'est changé dans la situation des affaires au Nord-Ouest. La révolte est virtuellement domptée, mais les sauvages continuent à exercer des déprédations et ont incendié et pillé les magasins de la compagnie de la Baie d'Hudson à la baie verte et au lac la Biche.

FAUSSES RUMEURS

Il est faux que le Col Otter ait eu un nouvel engagement avec Poundmaker et que ce dernier soit prisonnier.

FELICITATIONS

Le premier-ministre Norquay a envoyé au général Middleton le télégramme suivant, après la bataille de Batoche :

"Veuillez accepter les félicitations de mes collègues et les miens au sujet de votre glorieuse victoire. Nous sommes fiers de la conduite de nos soldats sous vos ordres." Le général a répondu : "Merci au nom de mes troupes et au mien pour vos félicitations sur notre succès. Vous avez droit d'être fiers des soldats de Winnipeg, car ils se sont galement conduits."

FEU M. G. TAILLON

Les nombreux amis de M. George Taillon apprendront avec peine sa mort, arrivée hier soir à la résidence de sa famille en cette ville.

M. George Taillon n'était âgé que de 38 ans et ses brillants talents semblaient lui assurer une belle place dans le barreau d'Ottawa, lorsqu'il y a deux ans une maladie cruelle vint l'enlever à la pratique de sa profession et le confiner à domicile. Depuis lors, le mal n'a fait que s'aggraver jusqu'à l'heure où il a frappé sa victime du coup suprême.

Nos condoléances à la famille et aux amis du défunt.

UN ENFANT TROUVE

Un charmant bébé fut trouvé, cette avant-midi, errant le long de la rue Sparks et paraissant ne pas se soucier de la foule des spectateurs qui s'étaient rassemblés autour de ce jeune étranger. Un vieillard qui se trouvait parmi les curieux suggéra de le suivre, ce qui fut fait. A la grande surprise de tous et à l'admiration générale, il se dirigea vers le magasin d'une piastre et de dix centimes de Harper et là il tenta de monter dans l'une des belles petites voitures pour enfants qui se trouvent à la porte. A cet instant le père arriva tout essoufflé, mais admirant l'excellent goût de son fils, il fit le choix d'une des voitures en question et ramena triomphalement son enfant dans l'un des moins coûteux et plus jolis carrosses d'enfant qui se puisse trouver dans la ville. Il invite tous ceux qui ont des jeunes enfants à suivre son exemple.

Harpe., No 137 et 137 1/2 rue Sparks, ancien magasin de Flanagan, Ottawa.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 de Sucre Granulé \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

La Question Anglo-Russe

Le Daily News affirme que les difficultés entre l'Angleterre et la Russie, au sujet de la question afghane sont de peu d'importance et qu'elles ne peuvent empêcher un arrangement amical.

LES FAITS DU JOUR

Une terrible tempête de neige est signalée de tous les points de l'Autriche-Hongrie. Un grand nombre de personnes sont mortes de froid.

La seule tante survivante de la reine Victoria, la duchesse de Cambridge, n'est pas sortie du palais de St James depuis au delà de 20 ans.

Sur ses 25 millions d'habitants, l'Angleterre envoie 5,000 étudiants dans ses universités; l'Écosse, avec une population de 4,000,000, a 6,500 étudiants, et l'Allemagne, avec 48 millions, en a 22,500.

La banque de Montréal vient de faire préparer des plans pour la construction d'un nouvel édifice pour sa succursale, à Toronto. Cet édifice coûtera \$65,000 et les travaux seront commencés immédiatement.

Un mendiant, du nom de John Nurgatrogd, est mort mardi dernier, dans un hôpital de Philadelphie. L'on a trouvé une somme de \$25,000 dans un sac cousu sous sa chemise, et il possédait une autre somme de \$25,000.

On signale le nom de M l'abbé L. N. Bégin, comme premier évêque de Nicolet. Né à Lévis, il est âgé de 45 ans et fait partie de la Société Royale. M. l'abbé Bégin est aussi l'un des plus marquants parmi les prêtres du clergé canadien.

Pendant l'année 1883, les Anglais ont extrait de leur sol 164 millions de tonnes de charbon de terre. La production de houille depuis trente ans suffirait à la construction d'un mur de 1 mètre 80 de hauteur et d'épaisseur qui ferait le tour de la terre.

On rapporte que les travaux de construction du chemin de fer Maritime de Chignectou, N. E., ont été commencés à la suite de la réception d'une télégramme de Londres. Ce chemin de fer coûtera environ cinq millions de piastres et sera l'un des plus importants des provinces maritimes.

Plusieurs dames de la partie Est de Montréal viennent de commander un magnifique drapeau du Sacré-Cœur qui sera béni le 1er juin par Sa Grandeur Mgr Fabre. Le drapeau sera ensuite exposé au Gesù durant tout le mois de juin et présenté au 65ème bataillon à son retour du Nord-Ouest.

Une famille de Mason, Etats-Unis, du nom de Surah, et quelques voisins, formant 8 personnes en tout, ont mangé de la viande d'un porc qui était malade avant d'être tué. John Surah, âgé de 18 ans, est mort. On croit que les autres ne pourront survivre. Le lard fourmillait de trichine.

Les ravages de l'incendie du village de Somerset ont été considérables. Près de cent maisons ont été réduites en cendres et de ce nombre, la résidence de M. Mailhot, l'église catholique, le presbytère, une fonderie et la manufacture de fromage.

Le couvent n'a pas été brûlé et il est probable qu'il servira d'église.

On annonce qu'un industriel de Lyon aurait découvert un procédé pour transformer en sucre cristallisable, identique au sucre de canne et de betterave, la glucose extraite des pommes de terre. De grands industriels français et anglais, venus à Lyon pour vérifier ce fait, auraient annoncé que cette découverte est de nature à bouleverser

l'industrie sucrière et à déplacer les centres de production.

Le câble télégraphique installé par MM. Mackay et Bennett entre la France et les Etats-Unis, passe à Watterville sur les côtes d'Irlande et va aboutir à Canso (Nouvelle Écosse), un peu au nord de Boston. Sa longueur est d'environ 108,800 kilomètres, et comme il est formé d'environ 40 fils, tous ces fils mis bout à bout forment plus de dix fois la distance de la terre à la lune.

On annonce pour le 30 courant l'ouverture à Rome d'un congrès de voltairiens, ibres-penseurs et anti-cléricaux. Ce congrès commencera ainsi le jour anniversaire de la mort de Voltaire, pour se terminer le 2 juin, jour anniversaire de la mort de Garibaldi.

La libre pensée et tous les agents du mal savent bien choisir leurs patrons et leur temps; mais, qu'ils prennent garde, car si Dieu est patient, il a toujours son heure où il brise les insulteurs de son nom et les ennemis de son règne.

LE MONDE ET LA VILLE

Le sénateur Clewom a acheté la vaste propriété de M. Edward McGillivray, coin des rues Wellington et Lyon, au prix de \$21,100.

Il n'y a aucun cas grave de maladie, à l'heure qu'il est, dans l'hôpital général. M. le Dr St Jean est chargé de visiter l'établissement durant ce mois-ci.

La Cour Suprême a repris ses séances hier, sous la présidence du juge-en-chef Ritchie. Les juges Gwynne, Henry, Fournier et l'archevêque occupent le banc et il y avait nombreuse assistance.

Le Capt. McCaffrey a retenu l'usage du parc Lansdowne pour le pique-nique que doivent faire lundi les jeunes enfants de l'orphelinat St Patrice. Ce sera une joyeuse journée et nous souhaitons bien du plaisir à tous.

M. W. de Castro, président de la compagnie comique de Boston, est arrivé en cette ville. Il va prendre des arrangements pour faire jouer la célèbre comédie "Les noirs", lundi, jour de la fête de la Reine, au Grand Opéra.

Un certain nombre de faux billets d'une piastre sont actuellement en circulation en cette ville. La police est saisie du fait et croit que l'auteur de cette supercherie est un jeune homme qui est descendu dernièrement à Ottawa, venant de l'Etat de New York.

PARIS—Ceux qui veulent se procurer un pantalon élégant et très-bien fait ainsi qu'un habillement complet en tweeds importés directement de Paris, France, doivent s'adresser au magasin de P. H. Chabot, 518, rue Sussex, Ottawa.

Les travaux de réparation à l'Institut Canadien marchent toujours favorablement. D'après ce que nous avons vu de la nouvelle structure, il est évident qu'elle sera en voie de construction ne s'écroulera pas facilement, dussent les neiges d'Antan intervenir elles-mêmes pour l'écraser.

C'est demain soir que Son Excellence le Gouverneur Général, la marquise de Lansdowne et leur entourage officiel doivent visiter le collège St Joseph. Nombre d'invitations ont été lancées par l'établissement pour cette circonstance et la réception va être très-brillante.

On sait que chaque année la fête de la Reine est chômée avec éclat dans la capitale. Aujourd'hui on se prépare encore activement pour que 1885 ne le cède en rien à ses devancières, en cette occurrence. Il y aura excursions joyeuses et amusements de tous genres. Dieu sauve la Reine!

Le Pacifique Canadien organise actuellement une excursion montrée à Montréal, pour le 25 courant. Les prix du passage sont très-réduits, comme on peut le voir par l'annonce qui se trouve dans une autre colonne, et les billets seront bons pour partir samedi après-midi et revenir lundi soir. L'occasion est en un mot exceptionnellement favorable et tout le monde ferait bien d'en profiter.

Déménagement. — M. Bélanger, agent de machines à coudre, a transporté son établissement de la rue Rideau à son ancien poste, No. 284 rue Dalhousie, où il continuera, comme par le passé, le commerce de machines à coudre.

Le Grand Tronc vient de demander aux employés de ses trains de prolonger, indéfiniment cette fois-ci, le délai d'irant lequel ils ont consenti à abandonner à la compagnie cinq pour cent de leurs gages. Les conducteurs et les serre-freins ont eu, à ce sujet, une assemblée à Sarnia et ont résolu d'acquiescer à cette nouvelle exigence. D'autres assemblées vont également avoir lieu partout ailleurs.

Quelques disciples de l'Armée du Salut ont paradé dans les rues hier soir. Ils étaient au nombre d'une quinzaine environ, tant hommes que femmes, qui s'en allaient comme cela à travers la poussière, traînant à leur remorque un tambour énorme et semant l'air de leurs chants discordant et ennuyeux. Ces gens-là offrent le spectacle le plus ridiculement sot qui se puisse concevoir et leur faire comprendre qu'ils sont l'objet de la risée générale serait à coup sûr un acte de charité.

AVIS SPECIAUX

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 briques, pour demeure privée, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

A VENDRE

Un cottage confortable, avec lot, à très bon marché, situé à environ dix minutes de marche de l'église Ste Anne. S'adresser à

JAMES BENNETT,
Jancville, Im.

Mlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDonald, a certainement

L'assortiment le plus complet et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MOÛES!

Prix modérés, vu que ce stock a été acheté pour argent comptant.

521 RUE SUSSEX.

James R. Bowes

ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND

No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal.)

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS

Ottawa.

Ayant le plus grand assortiment, les moindres prix, et le plus bas prix en fait de

Tapis, Prolaris, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture

et Meubles de toute sorte.

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Dec. 1885.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

DANS LES

Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON

En Un Jour Après l'Ordre Donné

AUSSI

VIEUX CREPE REMIS A NEUF

Alex. A. Coutellier

TEINTURIER PARISIEN

NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA

(Près de la rue Sparks.)

13 mars, '85

1 an.

ALPHONSE

Entrepreneur de

JULIEN,

Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa.

Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice

DE

PORCELAINES, VAISSELLE

ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

MANUFACTURE

D'ouvrage en Fil de Fer

ROBERT ORR

346 RUE WELLINGTON

OTTAWA

Ouvrages en fil de fer de toutes descriptions et de première classe.

Grillages pour banques et bureaux : une spécialité.

Grillages pour chassies, clôtures en fil de fer, bancs à bouquets, paniers, lamis à charbon et à sable, cribles, couchettes, etc. etc. etc.

29 avril

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR

H. CORRIVEAU

Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.

No. 253 1/2 Rue Wellington,

OTTAWA.

22 avril

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et des voitures toujours prêtes à tout moment. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire

Ottawa, 18 déc. 1884.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à l'agriculture au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement:

Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pataphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau.

CHARLES DRUNKWATER,

13 mars 1885—1a

Secrétaire.

Hotel du Canada

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront toujours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire.

No 56, 58 et 60 Rue Murray.

16 d'ac

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P. Q.

MCDUGALL & CUZNER

31 Octobre 1883.

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES,

36 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR.

4 décembre 1884

1 an

7e ann...
Par année...
Pour six mois...
Pour quatre mois...
Edition...
Pour l'année...
Louis...
LE...
Ottawa...
AU...
Au lende...
Batoche, S...
verneur-gé...
général M...
"Le généra...
pelle, ter...
"Veuille...
tions bien...
votre victo...
accomplir v...
lement di...
plait, à vos...
ma qualité...
Reine je le...
dite non...
dernier co...
les éprouv...
campagne...
je le crai...
ne pouvons...
la perte d'...
Ma sympath...
vous blessés...
leur égard...
heur.